A voir à lire - http://www.avoir-alire.com/les-fantomes-du-chapelier 17.03.12

Regards croisés : La critique du roman de Georges Simenon

Quand Chabrol rencontre <u>Simenon</u>... Deux univers pas jolis jolis qui se complètent à merveille, servis par un irréprochable jeu d'acteur.

L'argument : Dans une petite ville, Léon Labbé, chapelier de métier, a tué sa femme et entretient l'illusion que cette dernière est toujours vivante. Son voisin d'en face, un petit tailleur juif devient le confident privilégié de Léon, qui lui, tue avec méthode les amies de son épouse et nargue la police avec des lettres anonymes.



Notre avis : Dans les ruelles de Concarneau, le chapelier vit sa vie de bourgeois, respecté, estimé, irréprochable. En face, Kachoudas, le tailleur, immigré donc suspect, se laisse happer par le mystère de cet homme, dans une relation délétère, faite de fascination et de rejet. Kachoudas observe, derrière ses volets, arpente les rues détrempées dans d'absurdes équipées nocturnes, à la poursuite du chapelier qui mène la danse avec une jouissance perverse.

Pourtant, quoi de plus admirable que cet honnête commerçant, enchaîné à sa femme infirme qu'il soigne avec un saint dévouement. On la voit parfois, derrière sa fenêtre, lorsqu'il pousse le fauteuil pour qu'elle profite du soleil. Quant à la bonne, elle prépare avec résignation des plateaux repas qui reviennent à peine effleurés.

Le décor est en place. Les passions chabroliennes vont pouvoir se déchaîner, pas très loin, finalement de celles qui hantaient le roman de <u>Simenon</u>. Tout va se jouer dans cette relation en miroir entre le chapelier et le tailleur, cette attirance malsaine, perverse, qui va mener l'un à sa perte, l'autre à la folie. Serrault, comme d'habitude éblouissant, dans la sobre démesure de son personnage, incarne à la perfection la respectabilité trouble du bourgeois de province selon Chabrol. Aznavour est un Kachoudas bouleversant, victime consentante d'un sacrifice absurde. Les vieilles pierres de la Ville Close de Concarneau cisèlent un décor à la mesure de la perfection du crime, et même si on peut ne pas y voir un grand Chabrol, la patte y est, dans un bel exercice de style.

Catherine Le Ferrand